

- Ah ! C'est elle ! C'est elle !

- Ah ! Oui, c'est elle, ta princesse enchantée.

Celle que tu appelais dans ton songe, la nuit passée.  
Celle dont l'histoire, commencée hier, te tint éveillé si longtemps.

Tu te chantaïs à toi-même : « Elle est blonde avec des yeux couleur du temps ».  
Tu me cherchais dans le cœur de la rose Et dans le parfum du lys blanc.

Tu me cherchais, tout petit amoureux, et j'étais, depuis hier, ta première bien-aimée !  
- Ah ! C'est elle ! C'est elle !

- Mais tu as déchiré le livre, que va-t-il arriver de moi ?

Qui sait si le malin enchanteur ne va pas me rendre au sommeil de la mort,

ou bien me dissoudre en nuée ?

Dis, n'as-tu pas regret d'ignorer à jamais le sort de ta première bien-aimée ?

- Oh ! Ne t'en va pas ! Reste ! Dis-moi... Et l'arbre où chantait l'oiseau bleu ?
- Vois ses branches, vois ses fruits, hélas...

- Et ton collier, ton collier magique ?
- Vois ses anneaux rompus, hélas...



- Ton Chevalier ? Le Prince au Cimier couleur d'aurore ?  
Qu'il vienne, avec son épée ! Si j'avais une épée ! Une épée !

Ah ! Dans mes bras, dans mes bras ! Viens, je saurai te défendre !  
- Hélas, petit ami trop faible, que peux-tu pour moi ?

Sait-on la durée d'un rêve ? Mon songe était si long, si long,  
que peut-être, à la fin du songe, c'eût été toi, le Prince au Cimier d'aurore !...

- A l'aide ! A l'aide ! Le Sommeil et la Nuit veulent me reprendre ! A l'aide !  
- Mon épée ! Mon épée ! Mon épée !

- Toi, le cœur de la rose, toi, le parfum du lys blanc,  
toi, tes mains et ta couronne, tes yeux bleus et tes bijoux...

Tu ne m'as laissé, comme un rayon de lune,  
qu'un cheveu d'or sur mon épaule,

un cheveu d'or... et les débris d'un rêve...